

VENDREDI 24 SEPTEMBRE

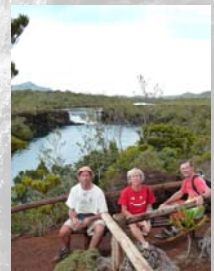
Jour férié en Nouvelle-Calédonie en commémoration du rattachement du Territoire à la France en 1853. Pour nous, ce fût d'abord une nuit très pluvieuse, puis un lever de soleil maussade. Nous n'avions pas l'habitude. Nous avons donc établi le programme de notre journée en fonction de cet évènement et de nos aspirations à poursuivre notre découverte du 'Caillou'. Après un bon petit déjeuner, nous repartions vers le Nord.

Au détour d'une piste nous l'impressionnante et de GORO. Une vraie ruche rouge et verte à côté de de Paris passerait pour une Toujours sur ces massifs



a v o n s d é c o u v e r t
ultramoderne usine de Nickel perchée dans la montagne laquelle le Centre Pompidou boîte d'allumettes.

riches en minerais de tout genre, nous nous arrêtons pour découvrir la chute de la Madeleine et le joli sentier botanique qui l'entoure.



Même si le ciel était un peu gris, et parfois pluvieux, nous ne pouvions qu'admirer ces paysages qui nous paraissaient être ceux d'une autre planète.

Juste à côté, nous trouvions une aire de repos très bien aménagée pour déguster notre pique-nique, abrités au cœur de ces paysages de maquis minier et de rivières assez calmes.



Mais la vision du soleil, au loin sur la côte Ouest nous faisait opter pour un retour anticipé sur Nouméa. De plus nous avons quelques courses à faire et une visite au Centre Jean-Marie TJIBAOU à effectuer.

Au départ nous étions mal partis. En effet, nous devons initialement assister à la clôture du Festival des Arts Mélanésiens ce vendredi 24. Mais, pour une raison qui nous échappait, cette journée était avancée au 23 et nous n'étions plus invités pour le 24, qui était réservé aux festivaliers. Arrivés sur le Centre vers 14h00 nous trouvions portes closes. Les responsables de la sécurité nous informent que les visites sont impossibles.

Après avoir pu expliquer notre initiative et celle de notre association "La Passerelle, du Lac au Lagon" à un responsable, nous recevons l'autorisation de déambuler dans le Centre, sous réserve de ne pas intervenir sur le Mwa Ka, aire de la cérémonie coutumière.

Nous avons donc le plaisir de parcourir le "chemin Kanak" pour mieux appréhender les bases de cette culture et des ses relations avec la "nature", mais aussi de profiter des superbes vues sur le Centre.



A la sortie, le monde étant petit, nous avons eu la chance de rencontrer Henri VIEL, notre ami véto cycliste, avec qui nous avons pris quelques minutes pour nous remémorer les moments passés sur nos selles lors de notre tour de Nouvelle Calédonie à vélo.



Ensuite, après un passage au "magasin", retour au Ramada où nous faisons une halte dans la Piscine avant de recevoir à "l'apéro" Yona (la mère de Patrick) et Yann, puis Philippe le cousin de Melbourne.

De charmantes retrouvailles qui nous aurons aussi permis de mieux connaître la vie de la famille de Patrick. Yona nous ayant évoqué l'arrivée de ses aïeuls en 1893 sur le Territoire, suite à un départ de Lyon lors de la fin de la belle époque des "soyeux". L'arrivée à Gatope de ses anciens pour la culture de coton, puis de café (le coton n'étant pas forcément adapté à la région de Voh), leurs bonnes relations avec les Mélanésiens lors de la révolte de 1914 menée par le Grand Chef ATAÏ... Une page d'histoire à retenir lorsqu'il sera venu le temps de mettre en œuvre les retombées du destin commun. Une page d'histoire que bien peu de "Métros" connaissent, mais qui devrait faire partie, comme bien d'autres, du patrimoine culturel de la France et de ses ressortissants.

Avant de nous quitter, Yona a remis aux femmes de notre équipe les symboliques colliers de coquillages, geste traditionnel dans cette région du Pacifique.



Parler avec Philippe de la France vue d'Australie fut aussi très enrichissant pour remettre nos comportements hexagonaux en perspective.

Aller au bout du monde c'est aussi faire un retour sur son propre monde et en voir ses limites.